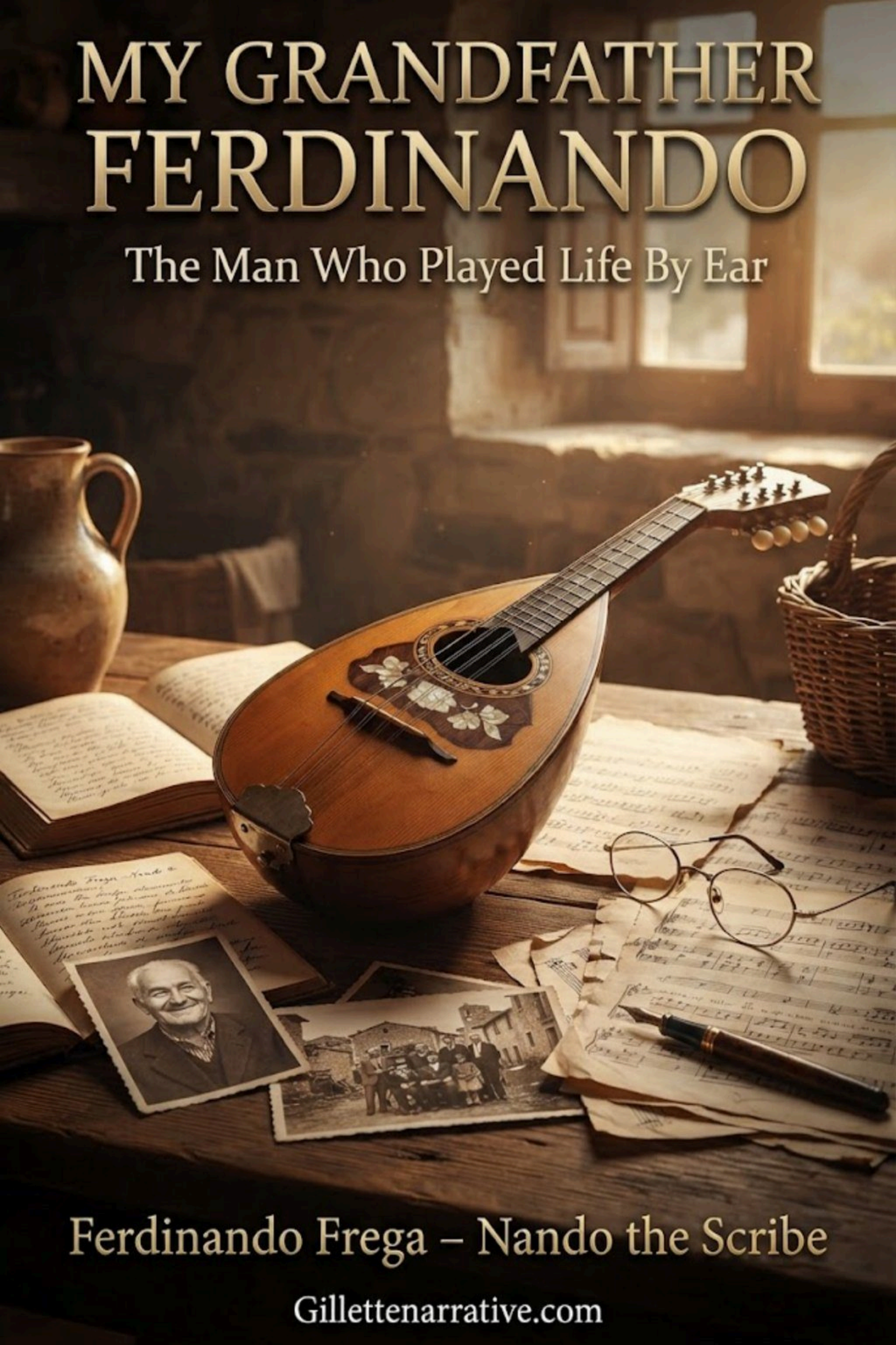
# MY GRANDFATHER FERDINANDO

## The Man Who Played Life By Ear



Ferdinando Frega – Nando the Scribe

Gillettenarrative.com

# GILLETTE : MON GRAND-PÈRE FERDINANDO

J’étais assis à mon bureau depuis le matin — une façon de faire ce que je voulais, pas ce que je devais. Une façon de rester heureux à l’intérieur d’un monde où la durée de mon séjour n’avait pas encore été fixée.

Entre la lecture d’un livre, un article sur le web, le coup de fil d’un ami, le facteur qui sonne et ma femme qui m’invite à la rejoindre à la voiture pour rentrer les sacs de courses — il y a beaucoup de centres d’appels qui tiennent à m’appeler. Et je les surprends, parce que je déplace leur demande sur le terrain de la motivation. Quand je leur dis que je suis pauvre, ils me plaignent. Les femmes voudraient faire quelque chose pour moi — mais elles ne savent pas que j’ai été éduqué à prendre sans vendre. Une leçon d’université donnée par un homme qui n’a qu’un diplôme.

Et au milieu de tout cela il y a la musique — la musique de New York, de Manhattan, anglophone — pour passer ensuite à la musique de mes années et finir par les classiques : Mozart, Chopin, Vivaldi et Beethoven. Puis trouver la paix avec les compositions du Maestro Ennio Morricone.

C’est à l’intérieur de l’un de ces morceaux que j’ai rencontré aujourd’hui la mandoline — l’instrument préféré de mon grand-père. Il en a reçu une à l’âge de six ans et a appris à en jouer à l’oreille pendant plus de quatre-vingt-dix ans, sans étudier la musique ni acheter de cours sur Amazon. Sa seule passion, c’étaient les sérénades qu’il donnait aux femmes — y compris celles qu’on lui commandait.

Une vie, celle de la famille Frega, où la matière première n’a jamais été l’argent — seulement le plaisir de faire ce pour quoi nous sommes nés : ne pas être oubliés.

*Nando*